

CHERCHEZ LE LIVRE

# Lecteur avant d'être libraire

En vous promenant sur la place d'Armes un samedi, en faisant un tour au Salon du livre, lors du Festival des Migrations, vous tomberez forcément sur un stand de livres tenu par un jeune barbu, le libraire Olivier van Gijte.

Librairie Intermède  
8, rue Charles  
L- 1326 Luxembourg  
Tél.: 26 29 61 72  
Activités en avril: lecture de textes sur l'enfance, par Jean-François Wolff, et exposition du peintre Jean-Marc Brunet.

La librairie Intermède, c'est bien plus que la vente et l'achat de livres. Olivier van Gijte, le libraire, organise également des activités littéraires et artistiques. Né en Belgique, il est arrivé au Luxembourg en 1997, avec son épouse, Luxembourgeoise. Ils s'étaient rencontrés à l'université, en faculté de chimie. Après avoir cherché en vain un emploi dans "son domaine", en 1999 Olivier a ouvert une librairie de livres anciens et d'occasion, Intermède.

**woux: Pourquoi avoir ouvert une librairie de ce genre?**  
**Olivier van Gijte:** A l'âge de 15 ans j'ai commencé à collecter des textes de Prévert et à fréquenter les librairies d'ancien. J'ai pris goût à cette atmosphère, aux gens que l'on y rencontre, aux libraires eux-mêmes. En fait, avant de devenir libraire, il faut être lecteur! Quand j'étais à la fac, j'achetais des livres et puis je les revendais. Après mes études, je suis resté cela: acheteur et vendeur, et après deux ans de réponses négatives de la part des éventuels employeurs, j'ai décidé de tenter ma chance dans ce milieu, que je connaissais.

**Qu'est-ce qui caractérise votre librairie?**  
Je suis entre le livre ancien et le "seconde main". Je propose des livres qu'on trouve encore dans les librairies, mais

que je vends à un prix réduit. J'en ai d'autres, qui sont introuvables sur le marché du neuf, qui sont épuisés ou même des éditions originales. Intermède n'est pas une brocante, mais une vraie librairie. J'apporte du soin à la sélection des bouquins, j'essaie de proposer de la qualité, tout en sachant qu'il est plus difficile de trouver des oeuvres de Chomsky que de Sartre ou de Camus.

Chez moi, les livres ont un parcours, ils ont appartenu à une autre personne, d'autres mains les ont touchés et ils ont vécu dans des ambiances autres que la nôtre. J'essaie d'orienter les clients dans leur choix, de les conseiller, ce qui devient plus facile au fur et à mesure qu'ils fréquentent la librairie et que je les connais mieux.

**Comment définiriez-vous votre public?**  
A l'instar de la population luxembourgeoise, il est très hétérogène. Une différence intéressante est celle entre les publics masculin et féminin. Les hommes sont plutôt bibliophiles et collectionneurs; les grosses pièces, les raretés, sont d'habitude achetées par eux. Les femmes, de leur côté, viennent chercher "vraiment" de la lecture et préfèrent de nouveaux livres qu'elles n'ont pas encore lus. J'ai aussi quelques clients de moins de 18



Les "seconde-main": des livres qui ont une histoire. (photo: Christian Mosar)

ans, mais les jeunes sont rares, car normalement les étudiants universitaires achètent dans les villes où ils font leurs études.

**Vous faites également des stands de livres dans des marchés ...**  
Oui, et ça conduit à des rencontres étonnantes. Sur un marché à Metz, un monsieur m'a demandé des livres sur la boucherie industrielle. Je lui ai répondu que j'en avais, mais en allemand. "Pas de problème, je parle l'allemand." Mais que je les avais dans mon magasin à Luxembourg. "Pas de problème, j'habite à Luxem-

bourg". Je lui ai dit que ma librairie se trouvait à Bonnevoie. "J'habite Bonnevoie!". Je lui ai donné ma carte, pensant avoir gagné un client ... Il n'est jamais venu au magasin.

**Pourquoi vous êtes-vous établi à Bonnevoie ?**  
J'aime bien ce quartier vivant et mouvementé. Et le prix pour une surface convenant à un magasin comme le mien est plus abordable ici qu'ailleurs.

**Le développement d'internet vous fait-il peur? Est-ce une concurrence mortelle pour le livre?**  
On a dit cela de la télé vis-à-vis de la radio ... or, celle-ci se porte à merveille! Chaque

époque a ses caractéristiques. Il est vrai que l'industrie du livre est en crise et que l'intérêt pour la lecture a diminué. Mais un écran d'ordinateur ne pourra jamais inspirer le plaisir qu'on éprouve à tenir un livre entre ses mains.

*Interview:*  
*Paca Rimbau Hernández*

*Ceci est le premier d'une série d'articles sur des librairies qu'on aime, prévus pour paraître toutes les deux semaines*

WORLD MUSIC

# Tarentelle, rap du sud

Le festival des migrations sera l'occasion de découvrir les rythmes chauds et fiévreux de la tarentelle que nous apporte Eugenio Bennato du sud de l'Italie.

Eugenio Bennato, festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, samedi 13 mars, à partir de 21 heures.

(rw) - "1998 - Tarantela Power is up to date. 1999 - Tarantela Power est sortie de l'œuf. La tarentule en l'an 2000 de la campagne est venue en ville. 2001 - Tarantela Power all the world around." C'est ainsi que commence la chanson "Taranta Power" qui, sur fond musical, résume la philosophie de la tarentelle - danse sud-italienne - selon Eugenio Bennato. "La tarentelle, c'est le sud profond, et cette musique que tu ressens à l'improviste, et cette danse qui ne finit jamais," chante Bennato, qui a découvert cette combinaison originale de musique et de danse au cours de ses recherches sur la musique traditionnelle italienne. Originaire de Naples, il a dirigé pendant une trentaine d'années la "Nuova Compagnia di Canto Popolare", qui par ses recherches ethnomusicales a contribué à la renaissance de la musique traditionnelle italienne.

Dans les biographies, on peut lire que la découverte de la musique rituelle de la tarentelle fut un tel choc pour Bennato qu'il abandonna ses autres projets afin de se consacrer en entier à ce genre. Il est non seulement parti à la recherche des anciennes mélo-

dies et textes, mais il a également fait connaître ces rythmes à un public de plus en plus large. La tarentelle, c'est la guitare, la mandoline, le tambour, mais surtout le rythme et la danse. Vieille d'au moins 200 ans, la légende veut qu'elle soit l'exorcisme de la possession de la tarentule, cette grosse araignée méridionale dont la morsure était tenue pour démoniaque. Mais la tarentelle, par son rythme effréné et sa mélodie monotone, est une transe en soi, de sorte que se mélangent dans cette danse catholicisme et croyances anciennes.

**Musique de Méditerranée**  
Au-delà de la musique et du mouvement, c'est aussi le texte et la façon originale de le déclamer qui ont fasciné Bennato. "C'est un rap vieux de 2000 ans," a-t-il dit dans une interview avec "Roots". Faire le lien entre tradition et modernité, c'est d'ailleurs une des ambitions du chanteur-compositeur-musicien. Cela lui réussit tellement bien qu'après le sud de l'Italie, il a conquis tout son pays avec cette tarentelle modernisée. Et cela

ne s'est pas arrêté là: entretemps, Bennato se produit dans tout le bassin méditerranéen, intégrant dans ses chansons des éléments du Maghreb et de l'Afrique noire, faisant le lien avec la musique des gnaouas marocains ou avec les rythmes de tambour tunisiens.

Le multiculturalisme en harmonie avec la recherche des origines musicales italiennes, c'est le grand écart que veut réussir le musicien aux relents mondialistes, donnant en même temps une riposte au

mainstream musical anglophone. Et le succès lui donne raison: après l'Europe du sud et l'Afrique du Nord, il a fait un tabac lors de festivals internationaux tels que le fameux Womad à Reading en 2001.

Le festival des migrations fournira l'occasion de vivre l'expérience "Taranta Power", que Bennato a initiée en 1998. Plus qu'un groupe de musique, "Taranta Power" organise des workshops de musique et de danse, des festivals et des classes de perfectionnement. Ce sera aussi l'occasion de découvrir, après "musicanova", les

chansons de son dernier CD, intitulé "Che il Mediterraneo Sia". Si les CD de Bennato et de sa troupe peuvent sembler très ou trop folk à certaines oreilles, le spectacle en salle, avec danseuses et percussionnistes, sera sûrement un des moments forts musicaux du festival - même si le cadre et l'acoustique du hall Victor Hugo ne fournissent pas vraiment des conditions idéales à ce genre de spectacle.



Eugenio Bennato: de la recherche des traditions au multiculturalisme.